RÉVEILLEZ-VOUS!

LA FEMME DANS LE MONDE

Son rôle est symbolisé par une immense balance
portant sur un plateau les privilégiées et sur l'autre les opprimées

La contrebande

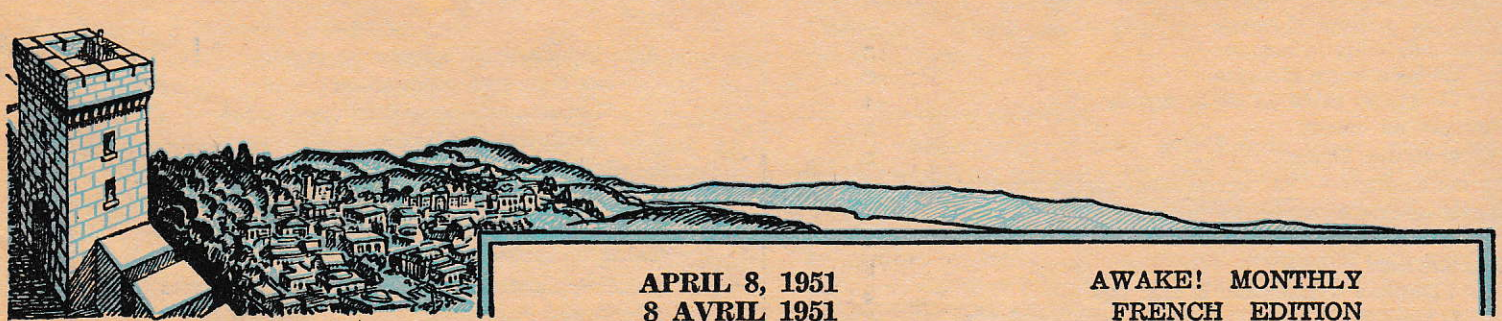
— entreprise d'envergure mondiale

Meurtre sans mobile

A quelles forces obéissent
ceux qui ne peuvent résister au besoin de tuer?

Irritable ou bienveillant?

Pourquoi Dieu tolère-t-il le mal si longtemps?



APRIL 8, 1951
8 AVRIL 1951

AWAKE! MONTHLY
FRENCH EDITION

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des intérêts égoïstes. « Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les examine attentivement et les publie en toute liberté. Comme il n'est pas lié à des ambitions politiques ou par des obligations envers quiconque et n'étant pas un organe d'insertion, ce périodique ne porte pas préjudice à autrui et est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Afin de toujours pouvoir écrire librement, il garde jalousement son indépendance. Il n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Ses correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de ce périodique n'a rien de mesquin, mais il embrasse l'étendue de la planète. Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par des personnes de tous les âges, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: affaires gouvernementales, commerce, religions, histoire, géographie, sciences, conditions sociales, merveilles de la création, etc. Le territoire qu'il englobe est aussi vaste que la terre et aussi élevé que le ciel.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la justice, à démasquer les ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté de chacun. Ce périodique œuvre pour consoler les affligés et réconforter les personnes découragées par un monde délictueux, car il vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

Prenez contact avec « Réveillez-vous! » Restez toujours éveillé en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

Périodique mensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:

117 Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39 Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — François Zurcher

Tirage total: 810 000 exemplaires

Le numéro 45 centimes

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, anglais, allemand, finlandais, espagnol.
Mensuel — danois, français, grec, portugais, suédois, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$1
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3 Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! — French edition

Printed in Switzerland

TABLE DES MATIÈRES

La femme dans le monde 3
- La belle-mère chinoise 3
- Ce que la Bible dit de la femme 4

Femmes au volant 5
Où se trouve l'enfer? 5
La contrebande — entreprise d'envergure mondiale 6
Qu'est-ce que le « jour du jugement »?
- Quand aura-t-il lieu? Et où? 7

Meurtre sans mobile 8
- « Besoin » d'assassiner à tout âge 8
- Les démons tournent parents contre enfants 8

Exhortation aux parents 9

Aide théocratique: Leçons 30 et 60:
- Les signes de ponctuation 10
- Concordances complètes (1re partie) 11

« Ta parole est la vérité »
- Irritable ou bienveillant? 12

Troubles cardiaques et affections intercurrentes 13
Insectes à 5000 mètres d'altitude 14
Tabac et cancer du poumon 14
Saine application de découvertes scientifiques 14
Coup d'oeil sur le monde 15
Surréalisme ou schizophrénie? 16

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XIX | Berne, 8 Avril 1951 | Numéro 4

LA FEMME DANS LE MONDE

VIRTUELLEMENT, la femme apparut sur la terre en même temps que l'homme. Depuis le moment où elle fut tirée d'une côte de ce dernier, jusqu'à ce jour, elle a pu mettre efficacement en lumière ses brillantes qualités et prouver qu'elle fut toujours pour l'homme une précieuse compagne. Avec lui elle a enduré de rudes épreuves collectives et privées, et dans tous les pays ses mérites spéciaux assurèrent la prospérité du foyer et les délices de la vie de famille. En suppléant ainsi avec bonheur à ce qui manque à l'homme, la femme prouve combien fut grande la sagesse divine qui présida à la création de l'espèce humaine.

Toutefois la distribution des droits et privilèges n'a pas été également répartie entre les deux sexes. Les hommes ont lutté pour des droits, et les ont affermis par des lois, tandis que souvent les femmes ont dû dépendre du bon plaisir des hommes. Jusqu'à ce jour leur rôle dans le monde reste comparable à une balance gigantesque non équilibrée; dans certaines parties du monde elles sont comblées de faveurs mais dans la plupart des pays on leur refuse toute liberté d'action. Quand certaines carrières furent ouvertes aux femmes, les plus combattives se frayèrent un chemin, se hissèrent jusqu'à certaines hautes charges publiques, embrassèrent des professions libérales et autres, et attisèrent ainsi la flamme, allumée dans les pays civilisés, qui acheva de consumer le vieux préjugé de l'infériorité de la femme, selon lequel, par destination, elle est vouée à une existence plus obscure que celle des hommes. Ceux-ci ont reconnu que leur compagne a droit à beaucoup de place sous le soleil, et avouent galamment ou ingénument qu'elle est là et y restera.

Les progrès remarquables réalisés aux Etats-Unis par la femme font réfléchir ces dames sur la façon la plus constructive d'utiliser ces libertés croissantes. La plupart d'entre elles continuent à penser que leur place est au foyer et préfèrent s'éloigner de la vie publique. Le but de cet article est d'examiner impartialement la position de la femme un peu partout. Dans le dessein de trouver à leur situation un remède équitable, il nous a paru bon de considérer la vie qu'elles mènent dans les six continents.

La femme à travers le monde

Sur la scène mondiale, elle joue habituellement son rôle sans se plaindre. En Europe elle est affranchie de la barbarie mais non de la disette, et depuis la guerre, celles chargées de famille portent souvent seules ce lourd fardeau. Les peuples vaincus souffrent surtout de l'effondrement de leur économie politique. En Allemagne par exemple, beaucoup d'usines sont fermées. Où le père n'est plus, la mère doit élever les enfants; ou, le mari est présent et la famille augmente, et c'est la femme qui toujours se donne un mal incroyable pour joindre les deux bouts et rendre quand même le foyer attrayant en assurant l'union entre ses habitants. L'Allemande d'aujourd'hui illustre tristement le rôle des femmes de tous les temps qui toujours souffrirent le plus des maux engendrés par les guerres.

Sur le continent africain la femme égyptienne, esclave d'une antique coutume inflexible, vit presque cloîtrée. Célibataire, l'unique intérêt de sa triste existence sera le foyer paternel, et après son mariage, celui de son époux. L'union de la jeune fille est décidée par ses parents et un délégué du futur mari chargé de lui trouver une femme convenable. Ce n'est qu'après le mariage que l'époux a le droit de lever le voile de son épouse et voir son visage pour la première fois.

Les tribus non civilisées de l'intérieur du « continent noir » ajoutent une oppression physique aux contraintes politiques et sociales imposées à leurs femmes. Les Wanyoros ont décidé que l'obéisité serait le critérium de la beauté féminine, et l'exigent. Certaines femmes du roi étaient devenues tellement ventripotentes qu'elles devaient se traîner à quatre pattes. Les Zoulous interdisent à leurs compagnes de prononcer à haute voix le nom de leur père, de leur mari ou du chef de la famille de ce dernier.

En avançant plus à l'est nous entrons dans le vaste continent asiatique. Derrière le rideau de fer de la Russie, les femmes ont reçu, depuis plusieurs années, dans tous les domaines, de prétendus « droits égaux » à ceux des hommes. Des informateurs bien renseignés prétendent que cette « égalité » n'est autre que la participation des deux sexes à l'esclavage organisé par le dirigisme d'un gouvernement qui met chaque individu là où il rapportera le plus à l'Etat.

Nous voici aux portes de l'Orient mystérieux et ténébreux où sont éteintes pour la femme les dernières lueurs d'espoir de posséder jamais le moindre droit humain le plus légitime. Les mahométans de l'Inde peuvent divorcer rapidement. Ils se séparent de leurs épouses pendant trois mois et ensuite les répudient. Les femmes hindoues ont quelque autorité domestique mais ne peuvent jamais espérer posséder exclusivement leur mari, ce dernier pouvant se choisir autant de femmes qu'il veut pour partager son affection. Les malheureuses Coréennes n'ont même pas de nom et sont à la merci de leur époux.

La belle-mère chinoise

La philosophie chinoise attribue la mort et tout mal de la nature au principe féminin appelé *Yin* et toute vie et prospérité au principe masculin appelé *Yang*. La déduction qu'impose cette croyance c'est que le rôle de la femme chinoise, du commun peuple, n'est pas important. Le seul état honorable pour une Chinoise c'est le mariage. Les Chinois désirent un fils pour perpétuer

les rites du culte ancestral considérés comme indispensables à la prospérité de la famille. Une fille ne pouvant observer ces rites, on la marie aussi vite que possible. Dans la maison de son époux elle subira le despotisme de sa belle-mère plus inflexible encore que celui de son mari. On sait que la tyrannie sans frein de certaines belles-mères poussa au suicide de jeunes épouses chinoises. Mais si elle tient bon, un espoir lui reste, celui de devenir elle-même belle-mère!

Le sort de la jeune Japonaise n'est pas moins tragique aux yeux des occidentaux. Depuis 1945 que les Américains occupent le Japon, ils s'intéressent de plus en plus à ce pays, et beaucoup ont étudié minutieusement les mœurs des Nippons. La Japonaise a sur les lèvres un perpétuel sourire énigmatique et invariable aussi bien en disant des banalités qu'en parlant des pires désastres. Dès sa tendre enfance, on lui recommanda d'endurer les épreuves et les expériences amères avec un sourire imperturbable malgré sa souffrance.

En réalité, l'épouse japonaise est esclave de son mari. Non seulement elle doit veiller fidèlement au foyer, se lever la première et se coucher la dernière, mais elle doit aussi supporter de son mari une indifférence absolue à tout ce qu'elle fait, son manque total de courtoisie et ses vices si exécrables soient-ils. Et enfin, ceci peut paraître incroyable: Les règles de « l'étiquette » japonaise défendent à la femme de crier pendant l'enfantement. Les Japonais peuvent se suicider mais la Japonaise n'est pas estimée digne d'employer le poignard pour se faire hara-kiri. Elle ne peut que se noyer ou se jeter dans un volcan.

« Bêtes de somme »

Les indigènes d'Australie ont également de nombreuses coutumes étranges touchant la femme. Comme en tant d'autres pays, elle est une bête de somme. Quand la famille se déplace il est normal qu'elle porte un ou deux enfants, les ustensiles de cuisine, des outils, des vivres et les armes de réserve de son mari.

En traversant le Pacifique nous regagnerons l'hémisphère occidental, mais non le « genre de vie occidental » auquel sont habituées les femmes de l'Amérique du Nord. Chez les tribus de l'intérieur les femmes font les plus durs travaux pendant que les hommes vont à la chasse.

Après ce coup d'œil sur la situation de la femme parmi les nations, on a l'impression, en revenant aux Etats-Unis, d'aborder dans un autre monde, tant les coutumes ici sont différentes. Trouver enfin un pays où la femme est l'objet de la considération légitime dûe à une créature humaine, paraît un miracle.

« N'oubliez pas les dames »

Pourtant les dames et les demoiselles américaines eurent aussi leurs difficultés. Pendant que siégeait le Congrès Continental, John Adams reçut une lettre de son épouse priant les congressistes de « ne pas oublier les dames » mais d'établir une législation leur accordant voix au chapitre. La majorité des femmes de ce temps-là étaient hélas mal préparées pour endosser les responsabilités réclamées. Avant la Révolution la seule éducation accessible aux jeunes filles était les « Dame Schools », où elles pouvaient apprendre à lire et à coudre.

Mais l'idée de l'éducation des jeunes filles fit son chemin à travers le pays, la graine semée donnera au dix-neuvième siècle des écoles dispensant l'instruction supérieure aux femmes comme aux hommes. Dans l'intervalle, les combattantes pour les « droits égaux » multiplièrent leurs assauts. La Guerre Civile retarda leur victoire jusqu'en l'année 1919, pendant laquelle elles obtinrent le suffrage des femmes. Ce triomphe éclatant incita les chefs des divers groupements revendiquant « les droits de la femme » à renouveler leurs attaques et, en clamant le sévère slogan: « reddition sans conditions », ils montèrent à l'assaut du Capitol Hill pendant que le Sénat, en janvier 1950, débattait l'amendement controversé sur les droits égaux.

Fort de ces libertés acquises au prix de durs efforts, l'étonnant beau sexe continua à faire merveille sous les regards étonnés des hommes. Les positions autrefois tabous furent prises d'assaut. Ces dames acceptèrent les fonctions de jurés, se firent des carrières dans le droit et s'introduisirent même à l'Université de Harvard, réputée inexpugnable. D'autres sont membres des deux chambres du Congrès et parfois un parlementaire facétieux demande qu'un des principaux partis propose une femme pour la présidence. Des femmes s'occupèrent jadis des affaires internationales en qualité de secrétaires de la Société des Nations, et aujourd'hui elles exercent les mêmes fonctions à l'O. N. U. Récemment elles réclamèrent des postes plus importants encore, de sorte que les hommes n'ont plus seuls droit à la vie aventureuse politique. Les femmes sont d'autre part, avec succès, aviatrices, chasseresses, exploratrices, etc.

Tous ces faits révèlent surtout les situations humiliantes de la grande majorité des femmes dans le monde et prouvent aussi que quand l'occasion leur est donnée de montrer leurs capacités, elles affirment hautement que le sexe faible possède les qualités mentales justifiant leur droit à un traitement égal à celui des hommes. Concernant le rôle féminin le plus utile, la femme moyenne le situera au foyer dont elle sera la joie en l'administrant sagement et en menant une paisible vie de famille. Cela prouverait-il donc que la femme, comme l'indiquent ses inclinations, fut créée pour une mission en tous points différente de celle de l'homme? La réponse sage et juste viendra du Créateur.

Ce que la Bible dit de la femme

De nombreux passages bibliques parlent de femmes craignant Dieu, dirigeant intelligemment leur maison et aidant leurs enfants à acquérir la connaissance de la Parole de Dieu. Celle-ci place toujours la femme sous la direction de son époux. Dans le livre de la Genèse il est dit que l'homme dominerait sur elle. Cette règle n'est pas changée. — I Corinthiens 11: 3; I Timothée 2: 11, 12.

Cela signifierait-il que l'homme peut opprimer son épouse, la priver de liberté et piétiner ses droits? Certaines femmes particulièrement ambitieuses et autoritaires le prétendent. Mais dans la Bible il n'est nullement question de la priver de ses droits. Seul le saint Livre lui donne des garanties que les chartes des droits humains n'égalent pas. L'apôtre inspiré conseilla aux maris d'aimer leurs femmes comme leur propre corps. — Epître aux Ephésiens 5: 22, 23.

Pourquoi alors a-t-on dit aux chrétiens primitifs de traiter la femme autrement que l'homme? Tout simplement parce qu'elle est différente. Sa création eut pour but de la pourvoir de ce qui manquait à l'homme et non de lui donner un associé ayant une autre forme que la sienne, mais possédant les mêmes caractéristiques. Sa compagne fut faite *femme* et non un deuxième homme. Ni la Bible, ni aucun humain bien équilibré ne contestera les aptitudes de la femme à acquérir une instruction supérieure et une haute culture de l'esprit. Mais ces connaissances devraient la préparer pour le rôle qu'elle doit jouer dans la vie, et non pour faciliter celui de son mari.

La règle biblique a pour but d'assurer l'équilibre, de sorte que certaines femmes descendront de leurs cimes artificielles pendant que des multitudes d'autres seront sorties d'une condition avilissante. Les opprimées com-

prennent plus facilement que seul le Royaume de Dieu pourra finalement relever et régénérer l'espèce humaine déchue, dans un Monde Nouveau de la justice.

Malgré leurs conceptions différentes les honnêtes gens des deux sexes de partout désirent ardemment un foyer paisible et une vie heureuse. Dans tous les pays des femmes chrétiennes se joignent aujourd'hui à leur mari pour mettre dans le cœur de leur prochain l'espérance d'une nouvelle terre. Elles sont, comme les prophétesses de l'antiquité, employées par Dieu pour transmettre sa Parole, et c'est une bonne nouvelle pour tous, car les foyers heureux sur la terre glorifiée ne seraient pas complets s'il y manquait l'homme ou la femme. Toutes les vraies chrétiennes désirent maintenant plaire à Dieu en s'acquittant de la mission qui leur est confiée, et se réjouissent d'avance de la place qu'elles occuperont dans le monde nouveau du bonheur parfait qui sera bientôt établi ici-bas.

Femmes au volant

IL serait bien difficile aux dames du volant et aux conductrices qui furent tant raillées, de connaître l'individu qui le premier leur déclara la guerre. Elles devraient pour cela reculer très loin dans le passé. Ce fut en 205 avant Christ que les Romains édictèrent la première loi connue interdisant aux femmes de conduire des chars. C'est ce qu'affirme le professeur Roger L. Morrison, curateur de la Librairie des Transports à l'Université de Michigan.

Naturellement, en ce temps-là les filles d'Eve avaient le même tempérament agressif qu'aujourd'hui, et elles n'allaient pas se laisser vaincre sans combattre. Elles se cabrèrent, et leur protestations durèrent vingt ans. M. Morrison relate que vers 180 avant Christ elles prirent la capitale d'assaut et firent passer un mauvais quart d'heure aux sénateurs jusqu'à ce que « Marcus Cato prenne la parole en faveur des droits des femmes à qui fut donnée l'autorisation de conduire ».

A la même époque il semble qu'à Athènes, Lycurgue promulgua une loi semblable défendant aux femmes de conduire, le résultat ne fut pas meilleur. La première violatrice fut M^me^ Lycurgue qui paya pour son délit une amende de 6000 drachmes.

Au dix-huitième siècle, Louis XV voulant résoudre en France le problème des femmes conductrices, prit le sexe faible par son côté le plus vulnérable. A cette époque il était de mode que les nobles dames conduisent elles-mêmes leur attelage dans les rues de Paris. Mais il devint vite évident que la place de ces femmes n'était pas sur le siège du cocher mais bien sur les fauteuils de leurs salons. Les accidents se multiplièrent et les embouteillages devinrent intolérables. Alors le roi, d'accord avec ses ministres, interdit aux femmes âgées de moins de trente ans de conduire. Le résultat fut inespéré. Toutes ces dames cessèrent de conduire car aucune ne voulut avouer avoir plus de trente ans!

En 1891 les femmes-conductrices américaines se mirent en vedette. La ville de Cincinnati fit savoir que sur trente accidents de roulage, vingt-cinq furent provoqués par des femmes-conductrices. Devant cette menace à la sécurité locale, les édiles de Cincinnati demandèrent sur-le-champ, et à grands cris, une ordonnance interdisant au beau sexe de conduire.

Il semble qu'à travers l'histoire les filles d'Eve au volant ont donné des leçons que les hommes sont bien résolus à ne pas leur laisser oublier.

Où se trouve l'enfer?

Dans l'*Encyclopédie catholique,* volume VII, sous le mot « Enfer », on peut lire ce qui suit: « L'Ecriture sainte semble indiquer que l'enfer est dans la terre, car elle décrit l'enfer comme un gouffre dans lequel le méchant descend ... » Voyons maintenant ce que dit la Bible au sujet de son emplacement. Lorsque le prophète Jonas fut avalé par un gros poisson qui le déroba à la mort, dans le ventre de l'animal il pria Dieu disant: « De la détresse où j'étais, j'ai invoqué Jéhovah, et il m'a répondu; du ventre du schéol (de l'enfer, *vers. angl. du roi Jacques;* du fond du tombeau, *Saci*), j'ai crié; vous avez entendu ma voix. » (Jonas 2: 3, *Crampon*) Or Jonas n'était pas dans un abîme, mais simplement dans le ventre d'un poisson que Dieu avait envoyé pour sauver le prophète. Cet endroit sombre et étroit eût été la tombe de Jonas si Dieu n'avait pas ordonné au poisson de le vomir sur la terre ferme. Mais jusque-là, Jonas était en enfer, dans une tombe, comme s'il fût mort dans le *schéol.* L'enfer n'est donc pas situé dans le centre de notre terre, et il n'est pas plus profond qu'un sépulcre ordinaire, puisqu'il n'est autre chose que la tombe.

Les soldats qui meurent sur le champ de bataille, vont-ils en enfer ou au ciel? Les Ecritures répondent: « ... les vaillants qui sont tombés [dans la bataille] d'entre les incirconcis, *qui sont descendus au schéol* (note du verset 21: *au séjour des morts*; *dans l'enfer*, Saci; *au séjour des morts*, Segond), *avec leurs armes de guerre,* et sous la tête desquels on a mis leur épée; mais leurs iniquités sont sur leurs os, car ils étaient la terreur des vaillants, sur la terre des vivants. » (Ezéchiel 32: 27, *Crampon*) Le prophète affirme donc que les soldats morts en combattant sont mis dans l'enfer (la tombe) avec leurs armes. On peut lire ailleurs: « S'ils pénètrent jusqu'au schéol (aux enfers, *Saci;* séjour des morts, *Segond)* ma main les en retirera. » (Amos 9: 2, *Crampon)* Comment les hommes s'y prendraient-ils pour pénétrer dans un enfer de feu et de soufre situé dans les entrailles de la terre? Par où entreraient-ils? Un enfant comprend que l'enfer de la Bible c'est la tombe, mais les théologiens religieux ne comprennent pas.

Au sujet de ceux qui se rebellèrent contre Moïse, il est écrit: « Ils descendirent vivants dans le séjour des morts (*Segond* dit la même chose; *Saci* dit: enfer; texte hébreu: *schéol*), eux et tout ce qui leur appartenait ... » (Nombres 16: 32, 33, *Crampon*) Il s'agit de la crevasse qu'ouvrit un tremblement de terre, qui engloutit les rebelles et devint leur tombe.

LA CONTREBANDE

— ENTREPRISE D'ENVERGURE MONDIALE

LA CONTREBANDE est pratiquée partout. Elle existait bien avant Christ, mais les véritables précurseurs des contrebandiers modernes sont les « Owlers » qui opérèrent au XIII[e] siècle en Angleterre. Leur puissante organisation de trafiquants clandestins nocturnes prospéra et dama le pion, pendant plus de 500 ans, aux autorités britanniques. Aux dix-huitième et dix-neuvième siècles la fraude s'était généralisée en Grande-Bretagne à ce point que le contrebandier dont la marchandise coûtait beaucoup moins que les produits locaux était presque un héros national.

Avant la révolution américaine, les colons fraudaient pour ne pas payer les taxes britanniques. Plus tard l'alcool et le trafic des esclaves devinrent pour les américains les principaux objets de contrebande. Mais c'est dans la principauté d'Andorre, petit Etat situé sur la France et l'Espagne, que la fraude prit la plus grande extension. Un ancien manuel de géographie dit que les *principales sources de revenus* d'Andorre étaient « la culture du tabac et la fraude ». C'est là qu'habitait le fameux Don Q., ancien prêtre qui se déguisait volontiers en ecclésiastique. Sous un habit de moine il allait aux renseignements, et quelques jours plus tard, quand ses informateurs étaient devenus ses prisonniers, après les avoir sermoné il leur donnait le conseil suivant: « Vous devez être plus prudent mon frère... Ne parlez jamais à un prêtre sur la place du marché. Fuyez-le comme le péché! » (*The Compleat Smuggler,* page 213, angl.) (*Le contrebandier parfait*)

Mais ceci est de l'histoire ancienne. Aujourd'hui, au vingtième siècle, celui des progrès miraculeux, les fraudeurs se sont merveilleusement perfectionnés.

La fraude en Europe

Ne nous arrêtons plus aux siècles passés, voyons rapidement comment la fraude se pratique aujourd'hui dans le monde, et commençons par la Finlande où, en 1919, les lois sur les boissons alcooliques encouragèrent les fraudeurs à alimenter le pays en spiritueux portant le nom significatif de « mort subite ». Parvenue en Finlande, la marchandise de contrebande était livrée dans des camions transportant des bûches au milieu desquelles se cachaient jusqu'à cinquante bidons de « mort subite ».

Pendant la Première Guerre mondiale les fraudeurs hollandais aidèrent autant les espions allemands que ceux des alliés à traverser les frontières, car, les fraudeurs ont été de tout temps les complices de ceux qui veulent, en y mettant le prix, se soustraire aux formalités de la douane.

Entre la Belgique et la France des chiens spécialement dressés passent le tabac pour leurs maîtres. Pendant deux jours les bêtes ne reçoivent pas à manger, ensuite elles sont emmenées secrètement en Belgique où l'on attache autour de l'animal un corset cachant plusieurs kilos de tabac. Ensuite, un homme déguisé en gendarme français lui administre des volées de coups de pied. La bête terrifiée file vers la France sans se retourner. Affamée, elle se rappelle que chaque fois qu'elle rentre au chenil un repas copieux l'attend. Mais si à la vue d'un redoutable uniforme le chien associe le souvenir des coups reçus, il s'accroupira effrayé ou fuira ventre à terre. Finalement, après une course de plusieurs kilomètres, il retrouve son chenil en France, une bonne pâtée, un ami pour lui enlever sa charge de tabac, mais pas de gendarme pour l'épouvanter. Après quelques jours de repos, l'animal affamé de nouveau est ramené en Belgique où une nouvelle volée de coups sera le signal du départ pour un autre voyage.

Un douanier suisse évalue « au bas mot » à cinquante mille francs suisses la contrebande cachée dans un rayon de 10 kilomètres de son poste. Il dit avoir trouvé 20 000 cigarettes italiennes dans des cercueils empilés dans le grenier d'un entrepreneur de pompes funèbres, un quart de tonne de café entre les solives d'un plafond, et des pavés de tabac italien dans l'épaisse graisse des boîtes d'essieux des wagons de chemin de fer.

Aujourd'hui le marché noir italien est alimenté en cigarettes venant de Tanger par de rapides anciens chasseurs de sous-marins. Selon le *Saturday Evening Post* (6 mai 1950) un placement de 32 760 dollars dans le port libre de Tanger rapporta 90 000 dollars à Gênes, et les cigarettes furent livrées au port même, où les fraudeurs les chargeaient en écoutant la musique et les rires venant du rivage.

Jusqu'en Chine

Si la fraude à travers le monde vous intéresse, voici des détails sur l'activité des contrebandiers Chinois. Leur audace dépasse tout ce que l'on peut concevoir.

L'histoire a toujours mentionné Chungshan comme étant une terre de bandits, et ceux-ci sont pourvus maintenant d'un outillage moderne. Ils possèdent une flotille d'embarcations dont chacune est armée de fusils, de petits canons, de trente mitrailleuses et de trois lance-amarres. Ajoutez à cela une équipe de 800 hommes et vous aurez une idée de l'importance des opérations conduites par un seul bandit-fraudeur, Wong Sam.

Les profits réalisables par la fraude en Chine tentèrent des soldats américains. De nombreux aviateurs de la célèbre « Hump route » s'associèrent pendant plus de deux ans aux bandes locales, expertes à passer en fraude de l'Inde en Chine, de l'or, des pierres précieuses, des stupéfiants, des armes, etc. Des personnes appartenant au personnel de la Croix-Rouge, du Flying Tigers, et des officiers de l'armée régulière réalisèrent des gains personnels se chiffrant à plus de quatre millions de dollars. On découvrit sous le plancher d'un avion 500 boîtes de cigarettes. Un autre appareil qui s'écrasa au sol, transportait pour 35 000 roupies (10 631 dollars) d'or et de stupéfiants.

Après l'Asie, voyons où en est la fraude aux Etats-Unis, de l'autre côté du Pacifique. Au temps de la prohibition on trouvait dans chaque grande ville américaine la contre-partie des anciens contrebandiers anglais. Des canots automobiles rapides recevaient des tonneaux et des bouteilles des navires mouillés hors des eaux territoriales. On estime qu'un sur cent seulement fut arraisonné.

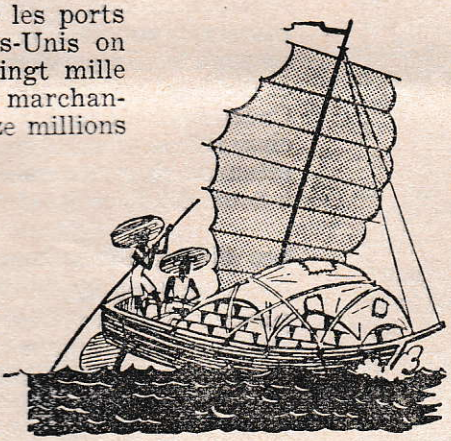
Le développement de la fraude est le résultat des manœuvres de certaines firmes commerciales qui, dans un but politique, veulent imposer aux consommateurs un produit de qualité inférieure à des prix très élevés.

Les clients du contrebandier n'ont aucun scrupule en lui achetant ses marchandises excellentes coûtant moitié moins cher. Le juge britannique qui punit le fraudeur boit du thé de contrebande. Le parlementaire qui édicta des lois contre lui fumait du tabac fraudé. La ménagère française n'a nullement sa conscience troublée en mangeant des œufs venus de la Belgique, qu'elle paie quatre fois moins cher que ceux de France.

Eviter la douane des ports maritimes

La fraude la plus commune n'est pas celle pratiquée par des bandes organisées mais celle des voyageurs qui essaient d'introduire leurs achats sans payer de droits de douane dans les ports maritimes. Dans ceux des Etats-Unis on opère chaque année de dix à vingt mille saisies, et en 1948 la valeur des marchandises confisquées s'éleva à quinze millions de dollars.

Des pierres précieuses ont été trouvées dans du savon, des étuis à rasoir, de la pâte dentifrice, des stylos, des dents artificielles creuses et du chewing-gum. A New-York un inspecteur de douane caressa un chat qu'une femme portait en cage. Il découvrit que ce chat empaillé (en partie) contenait pour 25 000 dollars de narcotiques!



Mais les plus malfaisants de tous les fraudeurs sont ceux qui fournissent chaque année aux Etats-Unis pour 28 000 000 de dollars de stupéfiants, et journellement au Canada pour 80 000 dollars, sans parler des immenses quantités de ces poisons consommés par les autres pays. Le mal en ce dernier cas ne consiste pas seulement à esquiver des droits d'entrée mais encore à entretenir les vices qui mènent au suicide, à la guerre dans les milieux interlopes, à la prostitution, au meurtre, et aux crimes passionnels.

La persistance de la contrebande, à travers le globe, pendant des millénaires, souligne l'échec des tentatives humaines pour équilibrer et dominer ce vieux monde. L'*Encyclopœdia Britannica* dit que « La meilleure mesure préventive est d'imposer des droits de douane si minimes qu'il ne vaille plus guère la peine de frauder. » Mais la suppression des frontières ne serait-ce pas un remède plus efficace et plus complet? Ceci n'est pas une utopie, car nous savons par l'infaillible Parole de Dieu que bientôt par son Royaume il gouvernera toute la terre où la justice et la paix se substitueront à la domination inique actuelle, et les frontières établies par les hommes disparaîtront pour toujours, alors la contrebande sera devenue non seulement impossible mais inutile.

Qu'est-ce que le «jour du jugement»? Quand aura-t-il lieu? Et où?

Le « jour du jugement » est une période au cours de laquelle Jéhovah, par Christ, le Juge qu'il a désigné, jugera les habitants du Monde Nouveau de la justice. Ce jour n'est autre que les premiers mille ans du dit monde, et non une journée de 24 heures, car, « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour ». La Bible nous recommande de ne pas ignorer cette particularité relative à la manière divine de compter les temps. (II Pierre 3: 7, 8) Il s'ensuit naturellement que ceux qui n'appartiendront pas au Monde Nouveau ne pourront subir ce jugement spécial. Toutes les créatures qui désirent bénéficier de ses bienfaits doivent donc pouvoir en faire partie. Entre autres choses, ce paragraphe a répondu à la première question du sous-titre: Qu'est-ce que le « jour du jugement »?

La deuxième question demande quand ce « jugement » aura lieu. Le Psaume 110 nous dit aux versets 1 et 2: « Parole de l'Eternel [Jéhovah] à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — L'Eternel [Jéhovah] étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis! »

Jéhovah, le Roi de l'éternité, nous fait connaître par le texte précité que pendant un certain temps après que Christ son Roi oint et Juge fut remonté au ciel, celui-ci ne ferait rien par rapport à l'établissement du Royaume, mais qu'au temps prévu, Jéhovah lui ordonnerait de se lever et de régner. Le verset 6 du Psaume 110 dit: « Il exercera la justice parmi les nations. » Il sera donc à la fois Juge et Dominateur. Par conséquent, la date à laquelle Jéhovah ordonna à son Fils d'agir, doit nécessairement correspondre au commencement du « jour de Jéhovah ». L'apôtre Jean, parlant de la prise du pouvoir par le Juge et Roi du Monde Nouveau, dit: « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. » (Apocalypse 11: 15) Les prophéties réalisées de Matthieu 24, Marc 13, Luc 21, et bien d'autres prédictions bibliques relatives à des événements particuliers, sont des vérités palpables, établissant nettement que Christ fut intronisé par Dieu comme Roi pendant l'automne de l'année 1914. Tout cela fut confirmé par la première guerre mondiale et l'apparition des autres signes prédits par Jésus. A cette date le Roi de Jéhovah commença donc à agir contre l'organisation de Satan. Au printemps de 1918, il entra dans son temple comme Messager de Jéhovah, et commença le jugement par la « maison de Dieu », puis il s'occupa des nations de ce monde. (I Pierre 4: 17; Matthieu 25: 31, 32) La sentence prononcée contre celles-ci s'exécutera à la bataille d'Armaguédon, lorsqu'il « remplira la terre de cadavres », blessera Satan, le chef invisible des nations, et le liera pour mille ans. Alors commencera le Monde Nouveau de la justice, et avec lui le jour millénaire du jugement. — Apocalypse 20: 1–3, 11–15.

Nos lecteurs ont deviné la réponse trop facile à la troisième question demandant où le jugement aura lieu. Il s'agit évidemment de la terre, à laquelle le Juge et Roi sera attentif. De ce temps du jugement il est écrit: « Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur ... En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. » — Psaume 72: 4, 7, 8.

Meurtres SANS MOBILE

« ARRÊTEZ-MOI, ne me laissez pas tuer davantage. Je ne peux me maîtriser. » Cette phrase propre à nous glacer le sang fut écrite avec un bâton de rouge à lèvres par un étudiant de l'Université de Chicago, agé de dix-sept ans, sur le mur de la chambre à coucher de Frances Brown, qu'il venait d'assassiner. Quelques mois auparavant le meurtrier, William Heirens, avait matraqué une femme, tiré sur deux autres, et poignardé une quatrième malheureuse qui mourut peu après, et avant son arrestation l'énergumène assassina une fillette de six ans dont il découpa le cadavre pour en jeter les morceaux dans cinq bouches d'égouts.

Après être un peu remis de l'émotion provoquée par ce fait divers macabre, on se demande pourquoi un humain commet des crimes aussi abjects. Quelle raison, quelle puissance cachée le poussa à de tels forfaits? Etait-ce l'amour, la cupidité, des désirs sexuels irrésistibles, une vengeance ou la haine? Le fait que dans ce cas particulier aucun de ces mobiles n'influença le tueur, laisse les psychologues et les experts criminologistes sans réponse.

Ni mobile, ni raison, quoi donc peut pousser des hommes, des femmes, voire des enfants, à de telles infamies? La seule réponse émane de la plus haute Autorité en matière de vérité et d'intégrité parfaites. En résumé, les tueurs ont l'esprit subjugué par des créatures spirituelles mauvaises dégénérées et invisibles, influencées et dirigées par le Diable, et appelées communément « démons ». Peut-être accueillerez-vous, à priori, cette explication simpliste avec un sourire dubitatif ou moqueur, mais si vous cherchez sérieusement la vérité, vous examinerez avec soin les faits et documents ci-après avant de les rejeter.

Mystérieux « besoin de tuer »

Les adolescents sont particulièrement impulsifs et cèdent rapidement aux influences extérieures. S'ils laissent les démons dominer leur esprit, ils perdent en même temps la maîtrise de leur corps. Ceci explique pourquoi l'on trouve parmi eux un pourcentage important de sujets dociles qui répondent aux suggestions diaboliques et tuent leurs semblables.

Un garçon de quinze ans qui poignarda un enfant de dix ans, déclara: « Je fus soudain envahi par une force irrésistible qui me poussa à tuer. » A Saint-Joseph (Missouri), un autre jeune homme de seize ans réussit à assommer avec un marteau le sacristain dans l'église, et donna pour raison « qu'il éprouva subitement le désir de tuer n'importe qui. » Dans ces divers cas les meurtriers n'ont donc aucun motif valable autre que la suggestion démoniaque à laquelle un esprit trop faible ne peut résister.

« Besoin » d'assassiner à tout âge

Seul le Diable et ses démons pouvaient mettre dans l'esprit de ces deux bambins de trois ans, de Los Angeles, de battre et de mordre une fillette de deux mois jusqu'à ce que le bébé meure, et cela pendant que le père de la victime était parti acheter des cigarettes. En janvier 1950 Edward L. Gibbs, 25 ans, senior du Franklin and Marshall College, marié et de famille honorable, fut selon la dépêche de l'INS « poussé par une impulsion soudaine » à tuer la jolie Marion Baker, âgée de vingt ans. « Je ne savais pas ce que je faisais, dit ensuite Gibbs, j'étais obligé de la tuer. » C'est de cette manière que les démons frappent sans prévenir, laissant la victime qu'ils saisissent dans un état de stupeur qu'elle ne peut expliquer, et qui l'empêche parfois de se remémorer ce qu'elle fit.

Appelez cela comme vous voulez, démence temporaire, cerveau fêlé, esprit détraqué, aliénation mentale, ce sont les forces démoniaques qui donnent l'impulsion et dirigent ces actes criminels. C'est ce qui arriva à Earl Cadel, âgé de trente et un ans. Il passa la Fête des Mères chez sa vieille maman à moitié valide. Le lendemain il retourna chez elle et la tua. « La Fête des Mères me mit à bout, dit-il, et je devins fou, je pense. »

Les démons tournent parents contre enfants

La torture est le sport favori des démons. Ils suggérèrent à Salvatore Miranda, un « sadique de la pire espèce » de pratiquer des supplices selon les méthodes sataniques de l'Inquisition médiévale. Alors le monstre enfonça des grains de riz dans les chairs de sa fillette de six ans, lui pocha les yeux avec un cintre à linge, la plongea dans l'eau bouillante et arracha des touffes de ses cheveux, parce qu'elle mentait, dit-il. Et quel mensonge! « Elle voulait aller à la toilette sans besoin » déclara le père démoniaque.

Pour la seule raison qu'ils étaient possédés du Diable, Guy Scielzo de New-York et sa femme, mariés depuis sept ans, affamaient et torturaient deux de leurs enfants tandis qu'ils comblaient de bienfaits les deux autres. Quand, il y a quelques mois, on découvrit les petits martyrs, le bambin de trois ans et la fillette de cinq ans gisaient dans une chambre sans lumière, au milieu des pires ordures, couverts de vermine et d'ulcères. Le garçonnet ne pesait que quatorze livres et il mourut d'inanition quelques heures plus tard.

Fausse religion et démonisme sont des termes souvent étroitement unis. C'est pourquoi des fanatiques religieux soumis aux démons se livrent fréquemment à des orgies de sang. Marco L. Markovich abattit, à New-York, des jeunes gens catholiques de dix-sept ans simplement parce qu'il accusait « les catholiques, les Italiens, et les politiciens » d'avoir tué son fils. Harvey Zwahlen, fermier âgé de cinquante-huit ans, ayant tué sa femme prétendit avoir accompli un « acte de Dieu ». « Le Seigneur m'y poussa », dit-il. Il y eut aussi Paul Gutierrez qui tua et mutila sa fille de dix-sept mois. Ce « catholique romain fervent », porte toujours sur lui une image de la « Sainte Vierge » et « assiste régulièrement aux offices ».

Nous vivons l'époque des grands malheurs prédits pour les habitants de la terre, car la Bible déclare que le Diable est au milieu de nous où il déploie ses efforts pour faire le plus de ravages possible. Il utilise des créatures spirituelles démoniaques pour assembler les peuples de toutes les nations de son côté avant la fin définitive de son vieux monde. (Apocalypse 12:12; 16:14) Ceci est tellement vrai que l'apôtre Paul nous donne l'avertissement suivant: « Car nous avons à lutter, non contre des ennemis de chair et de sang, mais contre les hiérarchies, les autorités, les maîtres spirituels de ce sombre monde, les forces spirituelles du mal en haut. » (Ephésiens 6:12, *An Amer. Trans.*) Par conséquent, un esprit déficient, instable, déséquilibré et, en un mot, démoniaque, enclin à tuer sans raison est du Diable.

Exhortation aux parents

Une responsabilité spéciale repose sur les parents qui se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté: celle d'enseigner à leurs enfants les vérités divines. Ils ne peuvent pas s'en décharger en confiant ce soin à d'autres personnes, à leurs maîtres, par exemple, surtout si ces derniers ne sont pas « dans le Seigneur ». L'impérieux devoir de ces parents est d'instruire eux-mêmes leurs enfants, et cela, de la bonne manière: celle qui est en harmonie avec la Parole de Dieu et ses préceptes. Il faut qu'ils se gardent avec soin de leur inculquer des notions contraires à l'Ecriture, des théories spécieuses comme celle de l'évolution de la créature humaine, des traditions religieuses qu'il faut rejeter parce qu'elles émanent des hommes.

Quand les parents doivent-ils commencer à enseigner leur famille? — Ils font bien de s'y préparer déjà avant la naissance des enfants en recherchant eux-mêmes l'instruction de la Parole sainte. L'obéissance sera inculquée à la petite créature grandissante, parce qu'obéir à ce qui est juste et bien est une nécessité dont dépend la vie. L'enfant doit apprendre l'obéissance aussi bien dans les petites choses que dans les grandes, et ses parents veilleront à proportionner leur enseignement à son âge et au développement de ses facultés, particulièrement dans le domaine de la vérité divine.

La base de l'éducation de l'enfant doit être la Parole de Dieu, car elle seule conduit à la vie éternelle. Il va de soi que pour être à la hauteur de leur tâche d'éducateurs, les parents doivent l'instruire eux-mêmes et ne jamais cesser de puiser à la source de la vérité. Dans leur propre intérêt, et pour le bien de leur progéniture, ils sont exhortés à garder fidèlement leur alliance avec Dieu. Or, cette alliance exige d'eux qu'ils initient leurs enfants à l'obéissance aux ordonnances divines après l'avoir apprise eux-mêmes. Nous lisons en connexion avec ce qui précède: « La bonté de l'Eternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance, et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir. L'Eternel a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses. » — Psaume 103: 17 à 19.

En enseignant à leur famille la vérité de la Parole de Dieu, les parents travaillent à son plus grand bien. Cette instruction a effectivement une portée qu'on ne saurait surestimer: les enfants en retireront des bénédictions inappréciables. Les gens du monde en général font faire à leurs enfants de solides études, les font instruire en matière de religion, de commerce, de politique, afin qu'ils soient capables de gagner beaucoup d'argent et de briller dans la société. Mais de cette éducation-là, il n'en résulte pas un bien durable. Ce qui importe par-dessus tout, c'est que l'enfant reçoive l'enseignement de la Parole de Dieu grâce auquel il parvient à la connaissance, puis à la sagesse et à l'intelligence, facteurs indispensables à son bonheur éternel. Il est écrit: « Combien acquérir la sagesse vaut mieux que l'or! Combien acquérir l'intelligence est préférable à l'argent! » (Proverbes 16: 16) « Préférez mes instructions à l'argent, et la science [la connaissance] à l'or le plus précieux; car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. » — Proverbes 8: 10, 11.

Les hommes qui suivent la voie de la religion, de la politique et de la finance finissent ordinairement leur vie dans les soucis et la désillusion, tandis que ceux qui marchent dans le sentier de la sagesse ouvert devant eux par la Parole de Dieu, reçoivent les bienfaits du Seigneur et entrent dans la joie éternelle. « C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » (Proverbes 10: 22) « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Proverbes 3: 13 à 18.

Les parents doivent-ils envoyer leurs enfants à l'école du dimanche d'une secte religieuse? Est-ce là l'enseignement qui leur convient? Non, pour la bonne raison que les institutions religieuses ne s'en tiennent pas à la pure vérité de la Bible et, partant, ne guident pas dans le sentier de la justice. Les parents qui aiment vraiment leurs enfants ont le devoir de leur enseigner eux-mêmes la Parole de Dieu, et ils le font aussi. Ils agiront bien en outre en les emmenant avec eux dans les assemblées où l'on étudie la Bible méthodiquement; ils les exhorteront à rester tranquilles à leur place et à écouter. Et une fois que les enfants auront fait suffisamment de progrès, ils leur permettront de prendre part à l'étude. C'est une règle que Dieu a établie et révélée; il faut l'observer, car c'est la seule qui soit juste. Les ordonnances ou prescriptions que le Très-Haut donna jadis à Israël, le peuple qu'il s'était choisi et qui préfigurait son peuple selon l'esprit, concernent tous les humains qui sont entrés dans l'alliance de Dieu afin d'accomplir sa volonté. Elles s'appliquent à ce peuple antitypique actuel avec plus de force encore qu'aux Israélites. Lorsqu'on croit fermement que Dieu est le Tout-Puissant et que son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, est le Rédempteur de l'homme, qu'on s'attache à cette vérité et qu'on se déclare de son propre chef prêt à se conformer à la volonté de Dieu, on promet par là de pratiquer ce que sa Parole décrète. Les règles promulguées par Jéhovah sont immuables comme lui-même. « Je ne change pas », a-t-il dit. (Malachie 3: 6) Il s'ensuit donc tout naturellement, que ces règles déposées dans la Bible (de la Genèse à l'Apocalypse) sont pour toutes les créatures qui ont déclaré vouloir lui obéir. C'est lui, le Très-Haut, qui est l'auguste Maître ou Instructeur de son peuple. Il l'enseigne par Jésus-Christ, et ces instructions doivent être reçues par quiconque a fait vœu de soumission à sa sainte volonté. Aussi est-il écrit: « C'est à cause de cela que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, duquel toute la famille, dans les cieux et sur la terre, tire son nom. » — Ephésiens 3: 14, 15; version d'Ostervald.

Voyons quelles sont les prescriptions divines qu'ont à observer les parents et qui marquent leur responsabilité à l'égard de leurs enfants. Laissons parler l'Ecriture: « Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. Souviens-toi du jour où tu te présentas devant l'Eternel, ton Dieu, à Horeb, lorsque l'Eternel me dit: Assemble auprès de moi le peuple! Je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre; et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants. » — Deutéronome 4: 9, 10.

AIDE THÉOCRATIQUE

pour les proclamateurs du Royaume

Leçon 30

Semaine du 8 avril 1951

Les signes de ponctuation

NEPRECHEZPASILSPRECHENTI
LSNEPRECHERONTPASCESCHOS
ESCELANELOIGNEPASLAHONTE

A l'origine, on ne distinguait pas, dans l'écriture, la fin d'un mot et le début du suivant. Les mots n'étaient pas détachés, mais on écrivait comme dans les trois premières lignes ci-dessus. Puis le premier signe de ponctuation fut employé, un point entre chaque mot (*Ponctuation* vient d'un mot latin, *punctum,* signifiant *point*):

NE.PRECHEZ.PAS.ILS.PRECHENT.I
LS.NE.PRECHERONT.PAS.CES.CHOS
ES.CELA.NELOIGNE.PAS.LA.HONTE

Ceci est un progrès, mais le sens n'est pas encore clair.

Ensuite, des espaces furent employés à la place des points pour séparer les mots, mais il n'y avait rien qui indiquait la division en phrases et membres de phrases, pour indiquer au lecteur où il devait faire des pauses ou changer d'expression. C'est au IX^e^ siècle que l'on commença de faire usage de la ponctuation; encore cette ponctuation fut-elle mise fort irrégulièrement jusqu'au XVI^e^ siècle. C'est au XVI^e^ siècle, en effet, après l'invention de l'imprimerie, que notre système moderne de ponctuation, dans son ensemble, s'est fixé et développé. Il comprenait alors la virgule (,), le point (.), les deux points (:) et le point d'interrogation (?). On ne tarda pas à ajouter à ces signes les guillemets (« ») et le trait d'union (-). Au XVII^e^ siècle, on introduisit l'alinéa, le point-virgule (;) et le point d'exclamation (!). L'usage des points de suspension (...) date de la fin du XVIII^e^ siècle, et celui du tiret (—) et des crochets [ ] du XIX^e^ siècle.

Dans les écrits actuels, le point (.) est employé à la fin de la phrase pour marquer que ce qui vient d'être dit forme un sens complet; il indique que la phrase qu'il termine n'est pas interrogative ou exclamative; il correspond à un arrêt et à une descente de la voix. Il est aussi employé après une abréviation, comme Gen. (Genèse), Syn. (Synodale), J. N. Darby, etc. Trois points (...), appelés points de suspension, indiquent, dans une phrase citée, que la phrase a été tronquée et que la citation n'est pas complète.

Les deux points (:) sont aujourd'hui le plus souvent employés devant une explication, un exemple, une définition, une énumération, une récapitulation ou une liste; par exemple: « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur: les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. » (Prov. 6:16–19) Dans ce cas, les deux points précèdent la liste ou l'énumération des sept choses haïes. En général, les deux points établissent un rapport étroit entre les deux membres de phrase qu'ils séparent. Ils sont également employés entre le numéro du chapitre et celui du verset dans les citations scripturales (Mat. 5:17).

Le point-virgule (;) marque généralement un arrêt dans le courant ou dans la structure de la phrase. Il marque une pause moins longue que le point et plus importante que la virgule. Il sépare des propositions ayant une certaine étendue. Il est employé pour séparer des membres de phrase complets dont le sens est renforcé du fait qu'ils sont dans la même phrase. Par exemple: « Le Seigneur est mon berger; je ne manquerai de rien. » Chacune de ces deux expressions est une phrase par elle-même, mais elles ont une relation définie. Le point-virgule est également employé pour marquer les divisions d'une phrase, ces divisions étant elles-mêmes subdivisées par une ou deux virgules. Par exemple: « Observe mes préceptes, et tu vivras; garde mes enseignements comme la prunelle de tes yeux. »

Bien que la virgule indique les plus petites interruptions dans la continuité de la pensée dans une phrase, elle n'est en aucune façon la moins importante. Elle marque les pauses de peu de durée dans le débit des phrases, comme par exemple: « Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. » Les mots, les phrases, les idées peuvent être séparés par des virgules quand ils sont énumérés. Pour illustrer cela, notez la liste des sept choses haïes par le Seigneur, ces sept choses étant séparées par des virgules. (Le texte est cité dans le paragraphe relatif aux deux points). La place d'une virgule peut changer complètement le sens d'une phrase. Par exemple, nous lisons en Luc 23:43: « Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » ou « Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » La virgule s'emploie, en général, pour séparer les éléments semblables non unis par une conjonction de coordination: Cet homme est oisif, ignorant, médisant, querelleux, fourbe, intempérant, impertinent.

Nous passerons rapidement sur les signes suivants: Le point d'exclamation (!) suit les interjections, et termine toute phrase où s'exprime un sentiment de joie, de crainte, d'espoir, d'admiration, d'horreur. Le point d'interrogation (?) marque la fin d'une question ou phrase interrogative. L'apostrophe (') indique l'omission d'une lettre (l'étude pour la étude). Les guillemets (« ») se mettent au commencement et à la fin d'une citation littérale, d'une expression rapportée ou d'un mot qu'on veut souligner. Les crochets [ ] servent au même usage que les parenthèses, mais ils sont moins usités. Lorsque certains mots sont ajoutés à une citation, ils sont mis entre crochets pour indiquer qu'ils n'existent pas dans l'original. Le tiret (—) s'emploie dans un dialogue pour indiquer le changement d'interlocuteur; il se met aussi, de la même manière que les parenthèses, avant et après une proposition, un membre de phrase, une expression ou un mot, que l'on veut séparer du contexte pour les mettre en valeur.

Retournons maintenant aux deux premières lignes de cette leçon: Lorsque les religions commandent avec colère aux témoins de Jéhovah, « Ne prêchez pas! » que font les témoins de Jéhovah? Ils prêchent. Mais les religionistes disent encore: « Ils ne prêcheront pas ces choses. » Leur lutte contre la vérité éloigne-t-elle d'eux la honte que la déclaration du message de Dieu attire sur eux dans les esprits des personnes de bonne volonté? Non, cette lutte n'éloigne pas la honte. Cette signification (*La Tour de Garde* de 1942, pages 57, 58, angl.) est difficile à trouver dans les premières lignes de cette leçon, qui n'ont aucune ponctuation. Maintenant, lisez-les avec les signes de ponctuation convenables et voyez combien cela est plus facile à comprendre: « Ne prêchez pas! » Ils prêchent. « Ils ne prêcheront pas ces choses! » Cela n'éloigne pas la honte. (Voir Michée 2:6, Margolis et Young, angl.)

Révision: 1. Quel exemple montre la nécessité de la ponctuation? 2. Quel est l'historique du développement de la ponctuation donné ici? 3. Quels sont les usages des signes de ponctuation suivants: (a) le point? (b) les deux points? (c) le point-virgule? (d) la virgule? 4. (a) Quels sont les autres signes mentionnés? (b) Quels sont leurs usages? 5. Comment la ponctuation donne-t-elle du sens et de la signification, selon la pensée moderne, au premier exemple qui n'était pas ponctué?

Leçon 60

Semaine du 22 avril 1951

Concordances complètes (1re partie)

En 1879, Robert Young publia sa *Concordance Analytique de la Bible*. Ce fut la première concordance complète, ayant une grande supériorité sur la concordance de Cruden jusqu'alors employée. La concordance de Young, comme une concordance vraiment complète, contient 311 000 lignes de citations, réunies en un seul ordre alphabétique parlant de chaque verset de la Bible, la *Version du Roi Jacques*. Elle surpasse la concordance intégrale de Cruden par 118 000 références (La traduction littérale de la Bible de Young est également de ce même érudit.)

Robert Young définit le but de son travail en disant: « L'œuvre présente est... destinée à conduire le lecteur le plus simple à une compréhension plus correcte de la Bible en anglais commun, grâce à une référence aux mots originaux hébreux et grecs, *avec leurs différentes nuances*... Le trait saillant de cet ouvrage est la *disposition analytique* de chaque mot anglais sous le mot correspondant hébreu ou grec, avec la signification littérale de celui-ci. Par ce moyen, le lecteur est capable de *distinguer les choses qui diffèrent*, fréquemment confondues dans la Bible anglaise. »

Comment la concordance de Young permet-elle une rapide référence à tous les mots originaux hébreux et grecs dont un mot anglais est la traduction? En donnant d'abord le mot anglais dans son index alphabétique général, puis les mots hébreux, chaldéens et grecs correspondants. Sous chaque mot original Young mentionne tous les textes dont le mot-clé anglais est traduit de ce mot original. Devant chaque mot original, Young montre sa signification dans la langue d'origine, souvent différente de la traduction en anglais commun.

La valeur de cela peut être illustrée aisément. Supposez que quelqu'un veuille déterminer la valeur du mot « maître » dans un certain texte biblique, selon sa signification dans la langue originale, par exemple dans le texte de Matthieu 23: 10: « Ne soyez pas appelés maîtres. » Il y a plus de deux cents versets dans lesquels on trouve ce mot; mais une comparaison de tous ces versets jetterait la confusion plutôt que d'apporter une aide pour l'analyse et l'harmonie. Pourquoi? Parce que les traducteurs de la *Version du Roi Jacques* employèrent le seul mot « maître » pour traduire cinq mots hébreux, six mots grecs et un mot hébraïque-grec (*Rabbi*).

Par conséquent, Young aide à analyser la signification, parce que les quelques textes dans lesquels le mot « maître » apparaît sont groupés respectivement sous *Adón* signifiant « Seigneur », *Baal* signifiant « possesseur », *despótes* signifiant « despote », *didáskalos* signifiant « instructeur » et ainsi de suite jusqu'à ce mot particulier *kathegetés* qui signifie « conducteur », en Matthieu 23: 10, où il apparaît deux fois. Ainsi, celui qui étudie la Bible peut éviter de confondre certains textes uniquement parce qu'ils contiennent le même mot anglais. D'autre part, il est maintenant capable d'établir un rapport entre certains textes parce qu'ils contiennent le même mot dans l'original, bien que ce dernier puisse être traduit par différents mots anglais dans la *Version du Roi Jacques*.

En procédant inversement, il est possible de trouver les différentes manières dont est traduit, dans la Bible anglaise, un mot original hébreu ou grec. La concordance de Young fournit, à la fin du volume, un index-lexique spécial pour l'hébreu et le grec. L'index-lexique contient une liste alphabétique de tous les mots originaux des Ecritures hébraïques et grecques, écrits en caractères latins. Par exemple, prenons le mot hébreu *ruach*, communément traduit par « esprit ». Par quels mots autres que « esprit », le mot *ruach* est-il traduit? Dans l'index-lexique hébreu, voyez le mot *ruach*, et remarquez qu'il correspond aux différents mots cités au-dessous: « air, » « colère, » « souffle, » « pensée, » « vent, » etc. A la suite de chaque mot se trouve un petit numéro. Tous les mots inscrits sont employés pour traduire *ruach*, et le numéro qui suit chacun d'eux indique combien de fois il est ainsi employé. On remarque qu'à la suite du mot « esprit », le nombre 232 apparaît, et une comparaison avec les autres nombres montre que celui-ci est le plus élevé; par conséquent, le mot « esprit » doit être la traduction la plus fréquente de *ruach*. Pour trouver les textes scripturaux où *ruach* est rendu par « esprit », considérez l'index alphabétique régulier sous « esprit ». Le mot *ruach* est également écrit en italique, ce qui indique que ces mots inscrits au-dessous sont tirés du texte chaldéen (araméen).

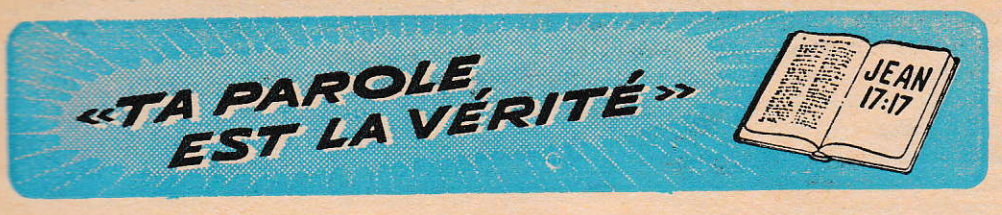
Une autre caractéristique de la Concordance Analytique de Young c'est qu'elle indique le nom propre de chaque personne et de chaque lieu mentionné dans la Bible. Ces noms sont classés dans l'ordre alphabétique dans la concordance générale avec les autres mots de la Bible. Dans ce sens, cette concordance de Young sert partiellement de dictionnaire biblique car elle donne premièrement la signification littérale du nom, quelques détails concernant la personne ou le lieu, et distingue les personnes et les lieux s'il y en a plusieurs du même nom. N'étant cependant pas un ouvrage théocratique, la concordance n'est pas toujours juste dans ses commentaires. Par exemple, elle commet l'erreur commune d'identifier Jéthro comme beau-père de Moïse plutôt que son beau-frère. (*La Tour de Garde* du 15 novembre 1944, angl.) Où il y a plusieurs caractères de la Bible ayant le même nom, Young groupe tous les textes relatifs à chacun individuellement. Comme exemple, voyez « Marie ».

Young donne également une liste séparée de tous les noms propres et un guide pour leur prononciation reconnue en anglais. Cette prononciation diffère de celle donnée dans le corps de la concordance où la prononciation est donnée dans la langue originale. Par exemple, dans le corps de la concordance, les noms de deux hommes familiers sont divisés par un trait d'union selon l'hébreu, pour prononcer « Jō-nadab » « Jō-nathan » (Jaunadab et Jaunatan). Mais dans la liste séparée des noms propres, à la fin du livre, les noms sont écrits « Jon'adab » et « Jon'athan » selon la prononciation la plus commune.

Il reste encore deux caractéristiques: « Aides et suggestions pour l'interprétation de la Bible » précédant la concordance alphabétique générale et pouvant occasionnellement aider l'étudiant, mais non faire de lui un « interprète »; un aperçu général sur les «Découvertes récentes dans les pays de la Bible », par Wm. F. Albright, terminent cet ouvrage.

Bien que cette leçon se rapporte à un ouvrage en langue anglaise, une personne ne possédant qu'une très faible connaissance de cette langue peut employer ces concordances pour son étude personnelle de la Bible, en se servant des renseignements donnés dans cette leçon.

Révision: 1. (a) En quelle année la concordance de Young apparut-elle? (b) Comparez-la dans son ensemble à celle de Cruden. 2. Qu'affirme Young pour sa concordance? 3. (a) En considérant un mot anglais, comment Young permet-il une référence rapide à tous les mots originaux avec leurs significations littérales? (b) Donnez un exemple dans l'étude analytique d'un mot particulier. 4. (a) Quelle particularité Young offre-t-il pour la méthode inverse où un mot hébreu ou grec est étudié? (b) Donnez des exemples relatifs à cette méthode inversée. 5. Comment la Concordance de Young sert-elle de dictionnaire biblique? 6. Illustrez la méthode employée par Young pour la prononciation moderne des noms bibliques. 7. Quelles sont les deux caractéristiques supplémentaires offertes par la concordance de Young? 8. Comment, dans notre pays, quelqu'un peut-il se servir de cet ouvrage?



Irritable ou bienveillant?

COMMENT les conditions difficiles créées par le monde inique actuel vous influencent-elles? En avez-vous perdu la joie et la paix de l'esprit? Etes-vous aigri au point de ne plus croire en Dieu et en la Bible qui est sa Parole? Celle-ci, au contraire a-t-elle augmenté votre foi et affermi votre confiance en Jéhovah, le tout-puissant Créateur, au point que vous êtes devenu, pour vos semblables, tendre, compatissant et secourable?

Agacé, vous répondrez peut-être: Pourquoi ne m'aigrirai-je pas au spectacle de l'oppression, de la souffrance, et des innombrables et monstrueuses injustices qui se commettent continuellement sous les cieux? Si Dieu est tout-puissant et juste, comme vous le dites, pourquoi permet-il de telles monstruosités alors qu'il pourrait y mettre fin instantanément?

A ceci nous répondons: Si les attributs de Jéhovah n'étaient que justice et puissance, il aurait sans doute depuis longtemps pulvérisé les méchants mettant ainsi fin à toute oppression. Mais Dieu a d'autres attributs, il est sagesse et amour, c'est pourquoi il retarda l'anéantissement des malfaiteurs.

Ne nous y trompons pas! Il n'a aucune sympathie pour l'injustice. Sa Parole nous affirme qu'il est trop juste pour jamais approuver l'iniquité. Il s'irrite chaque jour contre les méchants et leur destruction aura lieu au moment fixé par lui. — Habakuk 1:13; Psaume 7:11, *David Martin;* Psaume 145:20; Ecclésiaste 3:1.

Dieu a permis le mal parce que c'était ce qu'il y avait de mieux à faire. Lorsque nous apprécierons les motifs divins, nous goûterons la joie et la paix de l'esprit, une radieuse espérance remplira notre cœur et augmentera notre foi en sa Parole. Cette compréhension de ses desseins miséricordieux nous rendra patients, doux et secourables envers notre prochain au lieu de nous aigrir. Nous nous réjouirons au contraire de la longanimité de Jéhovah. Un simple raisonnement nous convaincra qu'il est infiniment plus offensé par le détestable état de choses de ce monde corrompu que le sera jamais n'importe laquelle de ses créatures. Ces conditions mauvaises ont exigé de lui beaucoup de retenue.

Pourquoi? D'abord parce que sa suprématie est en jeu, et ensuite parce que de cette suprématie dépend le bonheur éternel des créatures qui lui obéissent. Quand nos premiers parents, inspirés par Satan se rebellèrent, ils doutèrent de la supériorité de leur Créateur de sa sagesse et de sa justice. Par leur révolte ils soulevèrent les questions suivantes: Qui est responsable de leur désobéissance? Dieu les a-t-il créés si faibles qu'ils ne puissent résister à la tentation, alors qu'il n'exigeait d'eux qu'une obéissance facile, pour leur donner en échange une vie sans fin et les combler de bénédictions? En engageant le premier couple dans cette voie, Satan a-t-il réussi à contrecarrer le dessein divin en ce qui concerne la terre et l'homme? D'après les deux premiers chapitres du livre de Job, le Diable s'en vanta. Si Dieu avait tout simplement détruit Satan, Adam et Eve, les trois principaux coupables de ce premier crime, les questions précitées seraient restées sans réponse.

Comment y répondre? En laissant Adam et Eve vivre et procréer, afin de voir si certains de leurs descendants obéiraient intégralement à Dieu dans de telles conditions, et resteraient fermement attachés à ce qui est juste malgré les tentations du Diable et la pression qu'il exercerait sur eux. Si malgré ces difficultés des enfants d'Adam restaient intègres, leur conduite justifierait la sagesse et la justice manifestée par Jéhovah en créant l'homme tel, et en exigeant de lui l'obéissance. En outre, cela démontrerait sa suprématie en prouvant que Satan mentit lorsqu'il se déclara capable de détourner tous les hommes de leur Créateur.

Depuis Abel jusqu'à nos jours beaucoup d'hommes fidèles à Dieu se mirent de son côté dans ce litige, chacun d'eux prouva que Satan est menteur. Ceci étant vrai, il n'y a aucune raison pour que les mauvaises conditions de la vie actuelle subsistent beaucoup plus longtemps, et la prophétie biblique nous apprend que depuis 1914 nous vivons les derniers jours de ce vieux monde et qu'en même temps le royaume de Dieu a été établi. (Matthieu 24; Daniel 7:13, 14; 2:44) Les opérations pour abattre Satan et ses hordes de démons commencèrent cette année-là. (Voir le livre de l'Apocalypse chap. 11:15–18; 12:1–12.) Ces textes disent pourquoi, depuis 1914, les malheurs de la terre augmentent.

Pourquoi, dira-t-on, ces malheurs exceptionnels durent-ils depuis plus de trente ans? Pour que Dieu manifeste sa miséricorde. S'il avait continué son action contre Satan et son organisation depuis ce moment-là, « nulle chair » n'aurait été épargnée car personne ne se serait séparé entièrement de ce système inique condamné. En ces jours sombres, même les chrétiens consacrés à Dieu se laissèrent contaminer par la fausse adoration, attirant ainsi sur eux la colère divine. Toutefois le courroux de Jéhovah fut tempéré par sa miséricorde, il révéla à son peuple le véritable état dans lequel il se trouvait, et lui donna l'occasion de se purifier. — Esaïe 54:8, 10; 60:10; 52:11.

Le monde antédiluvien préfigurait le monde actuel. Si Dieu n'avait pas accordé un délai permettant à Noé d'achever avec sa famille la construction de l'arche et d'y entrer, personne n'eût été sauvé. De même aujourd'hui Dieu accorde un délai avant de détruire le présent monde mauvais et il fait savoir aux hommes qu'ils peuvent se réfugier dans « l'arche » symbolique moderne de Jéhovah où ils seront en sécurité, à condition de se détourner du mal et de rechercher l'humilité et la droiture. (Esaïe 55:7; Sophonie 2:1–3) L'arche de Noé illustre fort bien l'organisation actuelle des serviteurs de Dieu sur la terre.

Naturellement tout cela exige un certain temps et retarde l'œuvre grandiose qui mettra fin à toute iniquité. Ce retard apparent en valait-il la peine? Depuis 1914, des centaines de milliers d'hommes de bonne volonté ont acquis la connaissance de Dieu et de ses desseins, se sont consacrés à lui et à sa juste cause, et publient maintenant l'avertissement divin.

Au lieu de nous laisser aigrir par les difficultés de notre temps, pensons à ceci: Profitons-nous de la miséricorde de Dieu? Recherchons-nous l'humilité et la droiture afin d'être, nous aussi, cachés au jour de sa colère? La miséricorde de notre Créateur nous incite-t-elle à être miséricordieux envers les autres en leur parlant de la bonté du Très-Haut et en les avertissant du « déluge » imminent que sera la bataille d'Armaguédon?

Si, après avoir bénéficié de la miséricorde divine, nous aidons charitablement d'autres à en profiter, alors nous connaîtrons la joie et la paix de l'esprit, et notre foi en Jéhovah s'affermira malgré la persistance des pénibles conditions présentes. Remercions donc Dieu et réjouissons-nous de la manifestation de sa miséricorde, et attendons patiemment le moment qu'il a fixé pour mettre fin aux malheurs de la terre.

Troubles cardiaques et affections intercurrentes

LE CRÉATEUR, infiniment sage, donna à l'homme un cœur inusable qui ne devait jamais finir. Mais cet organe essentiel ne fut pas conçu pour résister aux abus que l'homme déchu lui impose par ignorance. Les maladies cardiaques dues à l'ambition, la cupidité, les excès, l'oppression, etc. prouvent nettement que le salaire du péché c'est la mort.

Toute imprudence, tout excès, demande au cœur un travail supplémentaire. Si l'on satisfait exagérément n'importe quel appétit tel que la faim et tous les autres besoins naturels légitimes, on surmène le cœur. Courir des risques inutiles pour goûter l'ivresse d'une émotion forte, rare, inédite même, use le cœur. N'importe quelle surexcitation lui est nuisible.

Tout dérangement du corps lui inflige un surcroît de travail. Certaines affections des reins par exemple déterminent une accélération des pulsations afin que le sang soit maintenu pur. Si de telles affections durent longtemps leur action permanente sera une cause secondaire de troubles cardiaques.

Si le cœur succombe finalement au surmenage et aux abus, il ne cède pas sans combattre, sans un maximum d'efforts d'adaptation aux charges supplémentaires ou aux conditions anormales qu'on lui impose. Par exemple il se défendra en se dilatant. Une fermeture imparfaite des valvules provoque un reflux du sang et exige du cœur un labeur excessif, des battements plus précipités pour alimenter le corps. Ce défaut peut être organique, congénital, ou résulter d'une infection quelconque qui détériore les valvules. Un effort extraordinaire est aussi exigé dans le cas du durcissement des artères ou artériosclérose, maladie qui entrave la circulation par détérioration de la tunique interne des artères suivie de dépôts calciques dans la musculature artérielle.

L'affaiblissement des muscles du cœur entraîne un trop grand ralentissement de la circulation, provoque une infiltration du sérum ou plasma sanguin au travers des capillaires et le mal commençant par les pieds peut atteindre finalement l'abdomen et provoquer la mort par hydropisie. Affaiblis ou détériorés par infection ou fatigue, les muscles n'achèvent pas le battement et donnent l'impression d'en rater un de temps en temps. Les veines qui ne sont jamais trop robustes peuvent se dilater et former des varices.

L'angine de poitrine, spasme des vaisseaux sanguins, peut provenir d'un surmenage ou d'une activité excessive soutenue. Caractérisée par des douleurs constrictives au niveau du cœur, l'angine de poitrine donne au malade l'impression que son cœur va éclater, que sa mort est imminente. Souvent cette affection est mortelle.

Aujourd'hui on parle encore beaucoup d'hypertension et les compagnies d'assurance, avant de délivrer une police à un adulte, le font examiner par un médecin. Mais une conception plus moderne considère l'hypertension comme non dangereuse en elle-même; elle serait plutôt un symptôme qu'une maladie.

La thrombose coronaire ou formation de caillots dans les vaisseaux sanguins est un trouble cardiaque très grave. Gagnant le cœur, un caillot provoquera une obstruction suivie de mort foudroyante.

Bon sens

Le système circulatoire est très complexe, ses affections sont nombreuses et variées, et souvent leurs causes sont indéterminées, l'opinion générale estime que le simple bon sens peut aider énormément ceux qui souffrent de l'une de ces maladies. Un des plus grands ennemis du cardiaque est la tendance à se tracasser. Le surmenage mental exténue le cœur et les soucis sont la source des plus grandes fatigues car le problème n'est jamais résolu, il devient même une habitude vicieuse. « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain », voilà pour eux le meilleur conseil. Si vous avez un travail intellectuel à faire, attendez d'être dispos. Les cardiaques sont aussi souvent déprimés, et cela est très mauvais pour le cœur, ils devraient cultiver la sérénité, s'imposer des pensées gaies et encourageantes. Pour ces personnes notamment, il est écrit: « Un cœur joyeux est un bon remède ».

Modérez votre activité physique. Ne courez pas après l'autobus. Ne grimpez pas l'escalier quatre à quatre. L'haleine courte indique que le cœur n'est plus capable de fournir l'oxygène nécessaire aux cellules de l'organisme. Evitez tout effort prolongé. Votre cœur pourra faire son travail si vous ne le surmenez pas. Votre occupation ordinaire vous oblige-t-elle à rester debout, prenez de temps à autre quelques minutes pour vous asseoir.

Pensez à l'air et à l'exercice, deux choses connexes. Sauf dans les cas très graves, l'exercice progressif augmentera la résistance du corps et facilitera beaucoup la victoire contre les troubles cardiaques. Ajoutez à ce sport le grand air. Une fonction importante du cœur consiste à fournir l'oxygène aux cellules, ne lui imposez pas un surcroît de besogne en vivant ou en travaillant dans des pièces mal aérées.

Surveillez votre régime. Le sage écrivit: « Mets un couteau à ta gorge si tu as trop violent appétit » et son exhortation tombe à merveille pour les cardiaques, surtout pour les obèses. L'excédent de poids augmente la fatigue du cœur.

A ceux qui sont atteints de thrombose coronaire, un spécialiste des maladies du cœur, de l'Hôpital de l'Université de New-York, recommande d'éliminer du régime toutes les viandes saignantes et autant que possible les « aliments secs », et de prendre journellement six à huit verres d'une boisson composée de 25 pour cent de jus de citron et de 75 pour cent d'eau. Inutile d'ajouter que les boissons alcooliques et le tabac ne sont pas à recommander aux cardiaques.

Et finalement parlons des émotions. Il est indispensable de maîtriser ses impulsions. Rien n'est plus mauvais pour un cœur faible qu'un accès de colère. Plus d'un cardiaque a mis prématurément fin à sa vie en perdant l'empire sur lui-même, tout comme certains moururent en se gavant.

Il existe de nombreuses thérapeutiques contradictoires. Chacune sans doute a son mérite en aidant le système circulatoire dans ses efforts pour alimenter le corps et éliminer les poisons. Mais quelle que soit la thérapeutique adoptée, il serait insensé de penser pou-

voir en retirer un bienfait permanent si l'on continue à abuser de son cœur, en ce cas, les traitements ne peuvent que nous aider momentanément.

Pour conclure disons que le Créateur nous a donné un organisme qui est la plus pure des merveilles, animé par ce moteur admirable entre tous les autres, qu'est le cœur avec son système circulatoire. Ce mécanisme peut fournir un travail énorme mais il ne tolère pas d'abus. Quand cette incompréhensible mécanique divine est détraquée, elle devient la première meurtrière, mais c'est parce qu'on le veut bien. Bon sens et maîtrise de soi sont nos meilleurs alliés pour combattre ses troubles. *Ne vous tracassez pas pour votre cœur, mais n'en abusez pas!*

Insectes à 5000 mètres d'altitude

PEUT-ÊTRE fîtes-vous plus d'une promenade matinale dans l'air frais en respirant à pleins poumons et en scrutant les profondeurs bleues de l'azur dont la limpidité vous émerveillait. Malgré sa belle transparence ce ciel si pur n'en contenait pas moins des corps étrangers et probablement des insectes de diverses espèces emportés et ballotés à de hautes altitudes par le vent capricieux.

Ces bestioles sont naturellement plus nombreuses dans certaines sphères que dans d'autres. Les avions de l'Etat firent d'étonnantes découvertes. L'air si « limpide » s'est révélé peuplé d'insectes, un peu partout. Ces avions munis de trappes ingénieuses capturèrent certains spécimens de la faune entomologique aérienne et les aviateurs se trouvèrent ainsi face à face avec ces habitants de la terre égarés dans les nues où ils n'avaient rien à y faire. Très loin au-dessus des marais de la Louisiane et du Mexique les trappes ont happé à 600 mètres des antonomes de cotonnier, à 900 mètres des coléoptères mouchetés du concombre, à 1500 mètres des moustiques, à 3000 mètres des sauterelles, et à 4500 mètres des araignées. Les agronomes qui cherchent continuellement à prévenir les maladies des hommes et des végétaux provenant des insectes sont intéressés et alarmés en constatant qu'une si grande quantité de vermine est rapidement transportée par le vent d'une région à une autre.

Même les bestioles incapables de voler sont souvent soulevées de terre et emportées par les grands vents. Naturellement, celles qui ont un corps lourd et de faible envergure naviguent à basse altitude tandis que les légères, munies de larges ailes, volent plus haut. Le fait étonnant suivant a été mis en lumière! Des grands insectes en emportent des petits, ces resquilleurs passagers clandestins font ainsi gratuitement un confortable voyage aérien. Une quantité de fourmis travailleuses ont été cueillies à 1200 mètres et des chenilles à des altitudes plus élevées encore. Souvent les larves, pendant aux arbres, sont arrachées par le vent et emportées dans les hauteurs. Des tests ont révélé que certaines larves de mites zigzags ont parcouru dans l'air jusqu'à 80 kilomètres.

D'autres tests aériens nous ont appris des faits nouveaux sur les mouvements des sauterelles dévastatrices. Des escadres denses ont volé du Montana jusqu'au Missouri et on a trouvé que par beau temps et avec vent du sud-ouest des sauterelles peuvent parcourir de 300 à 500 kilomètres. Presque toutes préfèrent voler par vent favorable et des récoltes leur ont échappé grâce à un changement de vent.

Tabac et cancer du poumon

Le cancer du poumon tue! Rare à l'époque de la première guerre mondiale, il est, de nos jours, devenu commun. Les cas mortels ont doublé en quinze ans, quintuplé en trente-cinq ans et l'année dernière, rien qu'aux Etats-Unis, on ajouta 20 000 victimes à ce tableau mortuaire. Les savants accusent depuis longtemps la nicotine, car dès la première grande guerre les cas de cancer du poumon augmentèrent parallèlement au progrès de l'usage du tabac. Ernest L. Wynder et le docteur Everts A. Graham, doyen des chirurgiens américains, spécialiste des maladies de poitrine, et professeur à la Washington University Medical School de Saint-Louis, tous deux membres de la commission d'Hygiène de l'Etat de New-York, ont publié le 27 mai dans le *Journal of the American Medical Association* des statistiques édifiantes. Depuis, le tabac ne peut plus guerre protester de son innocence. Les enquêteurs de New-York disent que: « Parmi les hospitalisés qui fument des cigarettes depuis 25 ans, les cas du cancer du poumon sont deux fois plus nombreux que chez les autres fumeurs ou non-fumeurs du même âge. » Le Dr Graham dit qu'un poumon cancéreux chez un non-fumeur est un « phénomène rare » et que sur les 684 cas qu'il étudia, 96,5% étaient des fumeurs endurcis, esclaves de cette passion depuis 20 ans au moins, tandis que parmi d'autres victimes du cancer pulmonaire 73,7% seulement fumaient exagérément. Ce mal tue cinq fois plus d'hommes que de femmes parce que, ajoute le docteur: « Très peu de celles-ci ont fumé pendant vingt ans. On croit que c'est là une des raisons de la fréquence du cancer du poumon chez les hommes d'aujourd'hui. » Il était inutile d'ajouter qu'un seul de ces rapports médicaux contient plus de vérité qu'un plein wagon de prospectus en faveur des cigarettes.

Saine application de découvertes scientifiques

Nettoyage des rues à l'aide d'électro-aimants

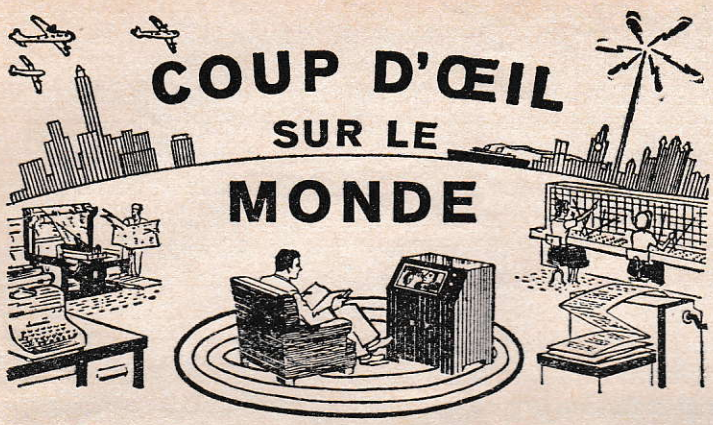
Un immense électro-aimant de cinq tonnes, placé sur un camion, passe dans les rues de l'Etat de Kentucky. Il ne ramasse pas la poussière, mais un grand nombre de pièces métalliques pouvant rendre dangereuse la circulation automobile. Dernièrement, sur une distance de 10 km. seulement, il a, paraît-il, récolté le poids incroyable de 11 kg de vieux fer.

Pasteurisation avec des électrons

Dans un « capacitron » — appareil destiné à conserver des produits alimentaires en grandes quantités — du lait, des produits laitiers, de la viande, du poisson, des fruits et des légumes peuvent être exposés à des rayons électroniques seulement pendant un millionième de seconde, ce qui — d'après les constatations de savants américains — les conserve frais tout en gardant leur goût agréable pendant quatre ans. Les enzymes, si importantes à la nutrition, ne seraient pas détruites par ce procédé, contrairement à d'autres modes utilisés pour conserver les aliments.

Communications radiophoniques avec des mineurs

Un petit appareil portatif, émetteur et récepteur, — une invention américaine — permet aux mineurs d'entrer en relations avec le monde extérieur et cela à proximité de leur lieu de travail. Une batterie d'accumulateurs suffit pour la station émettrice qui fonctionne à fréquences modulées et dont les ondes pénètrent des couches rocheuses de plusieurs centaines de mètres. Le récepteur exige, il est vrai, une puissance beaucoup plus grande.



La guerre en Corée

La pluie du printemps — et non les commandants militaires — détermineront, ces trois prochains mois, la marche des événements militaires, écrit l'United Press. Si les politiciens ne le font pas, ce sera certainement le général « Boue » qui provoquera tôt ou tard la léthargie des fronts, ainsi que l'a prédit dernièrement le général MacArthur.

L'archevêque Beran mis en état de détention

L'émetteur de Prague a annoncé que l'archevêque Joseph Beran se trouve en état d'arrestation hors de cette ville, pour avoir transgressé la loi pénale. L'archevêque aurait aussi été frappé d'une amende, mais le montant de cette dernière n'a pas été indiqué. De son côté, l'office central tchécoslovaque des cultes déclare: « Les autorités administratives ont infligé une amende à Mgr Beran, archevêque de Prague, pour son attitude négative à l'égard des lois sur l'Eglise, et lui ont imposé un lieu de séjour hors du diocèse de Prague. »

« Epurations » en Chine

Ainsi que l'annonce l'agence Reuter, on procède actuellement en Chine à une campagne d'épuration dirigée contre des éléments « antirévolutionnaires ». D'après certaines estimations, 20 000 personnes auraient été fusillées au cours des deux derniers mois.

La prière de l'Année sainte du pape, une prière générale

(Kipa) De différents côtés, le pape a été sollicité de permettre que la prière qu'il a rédigée pour l'année sainte, puisse aussi être faite après l'année du jubilé. Le pape a donné suite à ce vœu et a modifié quelque peu la prière, pour lui faire perdre le caractère adapté à l'année sainte. Il l'a munie d'une indulgence de sept ans; l'indulgence plénière est accordée aux conditions ordinaires, si cette prière est dite chaque jour pendant un mois.

Le monde devient de plus en plus petit!

Traversée de l'Atlantique en moins de cinq heures. — Un bombardier bimoteur à réaction du type « Canberra » a battu tous les records transatlantiques. Il a accompli le trajet de 3400 km. d'Aldergrove (Irlande septentrionale) à Gander (Terre-Neuve) en 4 heures 40 minutes. L'avion qui volait à une vitesse moyenne de 740 km. à l'heure, a dû lutter fortement contre des vents contraires.

La crise en Tchécoslovaquie

Depuis la fin de février, le rationnement du pain a été réintroduit dans toute la Tchécoslovaquie. Les « comités locaux » peuvent refuser la remise des cartes aux « oisifs ».

400 000 personnes assiégées par des loups

On annonce de Calcutta que la famine catastrophique qui a sévi récemment aux Indes par suite d'une longue sécheresse et de violentes inondations qui suivirent immédiatement après, n'a pas seulement frappé les hommes. Les bêtes de la jungle n'auraient pas moins souffert des excès de la nature. Ainsi, dans la région des jungles près de Lucknow, capitale des Provinces Unies, comptant 400 000 habitants, les loups constitueraient un véritable fléau, semant la frayeur parmi toute la population.

La Suède s'arme également

Pendant la dernière guerre, c'était un des rares pays restés neutres. Mais en ce qui concerne la défense nationale, il semble qu'en Suède également on a adopté le principe d'après lequel la protection la meilleure et la plus efficace de la neutralité, réside dans une armée bien équipée et sérieusement instruite. On projette dès lors de mettre sur pied dans les mois de mai à septembre, 75 000 réservistes de l'armée, appelés par groupes à des cours d'instruction d'une durée d'un mois, dans le dessein de les familiariser avec les armes les plus modernes. 5000 abris contre les attaques aériennes, pouvant recevoir 200 000 personnes, seront prochainement terminés.

Une menace

Le journal libéral britannique « Manchester Guardian » a invité les puissances occidentales à avertir la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie qu'une agression dirigée contre la Yougoslavie aurait pour conséquence l'état de guerre avec l'occident.

Les pertes des Américains dans la guerre de Corée

Jusqu'à la fin de février, les pertes américaines en Corée se seraient élevées à 50 675 hommes, dont 7639 tués, 33 401 blessés et 9635 disparus.

L'immigration en Israël

s'élève, depuis la fondation de ce nouvel Etat jusqu'au 1er janvier 1951, à 510 000 personnes au total.

Eruption d'un geyser

Reuter communique que Surprise Valley (Californie) a été ébranlée le 3 mars par la puissante éruption d'un geyser. La terre trembla, les maisons chancelèrent et les vitres volèrent en éclats. Lorsque les habitants de la vallée se furent un peu remis de leur frayeur, ils constatèrent qu'un geyser lançait une colonne d'eau bouillante et de boue haute de 75 mètres. Les plus vieux habitants de la vallée s'accordèrent à déclarer qu'ils n'avaient encore jamais été témoins d'une telle éruption.

Un singulier « budget de la paix »

Une dépêche de Reuter annonce que le budget des Soviets aurait été examiné récemment dans une séance commune des Soviets suprêmes. Pour la défense nationale, ce budget prévoirait 96 milliards 376 millions de roubles. Cela correspondrait au 21,3 pour cent du budget total. Le ministre des finances Swerew considère cet état comme étant un « budget de la paix » qui permettra d'améliorer le standard de vie. Selon lui, la Russie prend des mesures pour assurer sa défense nationale contre les conjurés impérialistes.

Quelques données relatives à l'année 1950

Aux Etats-Unis d'Amérique, on a dépensé en 1950, 3 milliards de dollars pour la « guerre froide » dirigée contre le communisme. Il y a eu en Amérique davantage de grèves, cependant qu'un nombre moins élevé de personnes y participèrent et que la perte d'heures de travail fut moins grande. Les ouvriers organisés gagnèrent plus de 2 milliards de dollars en augmentations de salaire annuelles, toutefois les impôts et la dévaluation absorbèrent une grande partie de leurs gains. Les automobilistes américains ont roulé 725 000 millions de kilomètres. Le nombre des abonnés au téléphone a augmenté aux Etats-Unis de 2 millions et leur chiffre total s'élève actuellement à 35 400 000. Enfin les acheteurs américains ont terminé l'année avec plus de 20 milliards de dettes, principalement pour des automobiles, des appareils de télévision et des installations d'appartements.

Surréalisme ou schizophrénie?

L'orgueilleux art surréaliste vient d'essuyer une nouvelle humiliation profonde. Ceux qui firent de vains efforts pour comprendre une peinture surréaliste ne seront pas surpris d'apprendre que ces mystères impénétrables ont été confondus avec n'importe quelle autre chose. Il s'agissait cette fois de la production artistique de quelques malheureux atteints de cette maladie mentale appelée « schizophrénie » ou dédoublement de personnalité. Le lieu de ce « crime », comme diront sans doute les surréalistes, fut Vienne. L'Institut psychologique de l'Université de cette ville patronna un concours entre les œuvres d'un groupe de surréalistes (ou peintres abstraits) bien connus et celles d'un groupe d'aliénés. Trente œuvres, quinze de chaque groupe, furent présentées à 158 personnes invitées à les distinguer. Cinquante pour cent seulement des réponses furent correctes, ceci prouve qu'on ne pouvait différencier ces peintures.

Ensuite des poésies furent mises à l'épreuve. Cent cinq personnes acceptèrent d'examiner dix poèmes: cinq de surréalistes, trois de détraqués, atteints de schizophrénie, et deux composés de quelques phrases prises au hasard et disposées arbitrairement. De nouveau le jury ne put se prononcer; cinquante pour cent des réponses furent évasives, personne ne put désigner les « poèmes » truqués.

Ces épreuves furent réalisées par la doctoresse Eva Heinrich. Celle-ci poussant un peu plus loin ses investigations projeta, devant une troisième assistance, une série de peintures surréalistes et demanda aux spectateurs leur opinion sur la signification de ces images. Hélas! Deux pour cent à peine donnèrent une réponse approchant un peu celle fournie par l'artiste lui-même.

Ces œuvres surréalistes sont indéfinissables parce que les auteurs eux-mêmes ne sont pas toujours trop sûrs de ce qu'elles représentent. Telle est l'idée qui ressort de l'expérience suivante faite par un autre docteur viennois: Plusieurs de ses amis surréalistes n'ayant pu répondre à ses questions sur la signification de certaines de leurs peintures, il leur injecta de la drogue semblable à celle qu'on administra pendant la guerre aux soldats ayant subi une commotion cérébrale. Alors, dans un état de demi-conscience ils expliquèrent leurs barbouillages.

La doctoresse Heinrich souligne qu'au cours de ses expériences elle ne fit aucun effort pour découvrir le mérite artistique des tableaux surréalistes; voici le résultat de ses épreuves: « J'en vins à la conclusion personnelle qu'un très grand nombre de surréalistes ont une constitution schizoïde. Ceci ne signifie pas qu'ils seront nécessairement tous atteints de schizophrénie. Le développement des maladies mentales conduit en bas. De même, le surréalisme descend la pente qui mène très bas, et cela je pense, est l'une des principales raisons pour lesquelles il n'est généralement pas reconnu comme un art. »

Fondations sûres

Le premier souci d'un architecte n'est-il pas de bâtir sur des fondements solides, afin que l'édifice une fois achevé soit garanti inébranlable? Aujourd'hui des événements extraordinaires ébranlent fréquemment le monde, vos espoirs sont-ils fermes quand même? Votre foi est-elle édifiée sur de solides assises ou sur des sables mouvants? Pour redonner confiance aux honnêtes gens, les aider à acquérir la vraie connaissance qui leur permettra de baser leur foi sur une espérance dont la réalisation est certaine, le périodique *La Tour de Garde* leur est présenté comme l'aide la plus efficace. Ce journal prouve que la Bible qui est la Parole permanente de Dieu est l'unique fondement de la foi. Son étude enrichit constamment le lecteur, l'affermit et lui donne la force de progresser dans le bon chemin. Un abonnement d'un an, soit 24 exemplaires, coûte seulement 5 fr. (en France 350 fr., en Belgique 60 fr.). Abonnez-vous avant le 1er mai 1951 et vous recevrez gratuitement trois brochures extrêmement intéressantes. Utilisez la formule ci-dessous.

WATCH TOWER 39, ALLMENDSTRASSE BERNE 22

Ci-joint le montant pour un abonnement d'un an à *La Tour de Garde*. Ce versement effectué avant le 1er mai 1951 me donne droit à trois brochures traitant des sujets bibliques.

Nom ..... Rue .....

Localité ..... Département .....